



Une liste, un projet et une équipe féministes !

- Pour une délégation dédiée à la promotion de l'égalité femmes-hommes
- Parce que l'égalité entre les femmes et les hommes n'est pas un enjeu d'avenir : c'est un impératif maintenant
- Parce que je suis féministe
- Pour un espace public urbain égalitaire : la rue appartient à tou.te.s
- Parce que la fin de la domination masculine est à portée de main
- Pour une ville toujours plus bienveillante et inclusive
- Pour lutter contre les violences sexuelles et sexistes, parce que #MeToo, parce que #NousToutes
- Parce que le sexisme, c'est tolérance zéro !
- Parce que toutes les victimes de violences intrafamiliales doivent être soutenues et accompagnées

LE SAVIEZ-VOUS ? LE 8 MARS, CE N'EST PAS LA JOURNÉE DE LA FEMME : C'EST LA JOURNÉE INTERNATIONALE DE LUTTE POUR LES DROITS DES FEMMES.

Elle vient des luttes ouvrières et des mobilisations féministes pour revendiquer le droit de vote, l'amélioration des conditions de travail et l'égalité femmes-hommes, au début du XX^e siècle.

La création d'une « Journée internationale des femmes » est proposée pour la première fois par Clara Zetkin en 1910, lors de la conférence internationale des femmes socialistes. Elle est reconnue officiellement par les Nations Unies en 1977.

Les candidats et candidates de la liste Cachan en commun sont engagé.e.s pour les droits des femmes, et nous avons pris en compte l'égalité entre les femmes et les hommes pour chaque point de notre programme.

Les inégalités sexistes doivent être combattues sur tous les terrains afin de parvenir à l'égalité réelle. Sensibilisation à l'égalité dès le plus jeune âge, place des femmes dans l'espace public, lutte contre harcèlement, accompagnement des victimes de violences,... : l'échelon municipal est crucial ! C'est en effet en identifiant dans chaque rue et chaque quartier les sources des obstacles rencontrés spécifiquement par les femmes que nous pourrions les éliminer. Proximité et vigilance sont de mise pour une action publique d'égalité entre les femmes et les hommes résolument efficace.

- **Transversalité des politiques d'égalité entre les femmes et les hommes** : création d'une délégation dédiée à la promotion de l'égalité femmes-hommes, à la lutte contre le harcèlement, la maltraitance et toutes les formes de discriminations ; renforcement de l'accessibilité et de l'égalité femmes-hommes dans l'espace public, dans les équipements et les aménagements urbain
- **Approfondissement de la lutte contre les violences sexuelles et sexistes dès la racine, pour une ville de la bienveillance** : renforcement de la sensibilisation des professionnel.le.s de l'enfance au harcèlement et à la maltraitance ; lutte contre les violences faites aux femmes grâce à la mise à disposition de logements d'accueil d'urgence et d'une cellule d'urgence réunissant les acteur.rice.s concerné.e.s ; mise en place d'une ligne directe pour joindre le ou la référente-sécurité de la Ville ; mise en place d'un plan de circulation apaisée
- **Accompagnement des familles monoparentales et des aidant.e.s, majoritairement des femmes** : engagement de réflexions dans les crèches sur la prise en compte d'horaires atypiques d'ouverture ; poursuite du projet DEMOS ; création d'une maison de l'enfance ; réflexion sur des dispositifs d'accompagnement des aidant.e.s familiales et familiaux, pour éviter les situations de rupture

3 questions à avec **Hélène de Comarmond**



Etre de gauche et écologiste, c'est être féministe ?

Les valeurs d'égalité et de progrès, la lutte contre les discriminations sexistes, la justice avant toute chose, ce sont les valeurs de la gauche. Et dans l'histoire c'est elle, le plus souvent, qui a porté l'égalité entre les femmes et les hommes et l'avancée des droits des femmes.

Par ailleurs, les premières victimes des réformes de notre modèle social, qui sont conduites par le gouvernement actuel, renforcent la précarité des femmes : droit du travail, assurance chômage ou encore retraite. Par ce que les femmes sont les premières à rencontrer des difficultés sociales et à être dans la dépendance économique, à avoir des emplois précaires et à temps partiel ou à être seules à élever leurs enfants .

Le féminisme est un combat politique, ce n'est pas un combat réservé aux femmes : les hommes doivent le prendre à bras-le-corps, parce que c'est la condition d'une avancée vers une société moderne et progressiste

Etre une maire féministe, ça change quoi ? :

Être une femme maire déjà cela change quelque chose et ce n'est pas si courant : 17% de femmes seulement sont maires. Ma grand-mère a été la première femme élue à main levée à la libération de la Corse, en septembre 1943, au conseil municipal d'Ajaccio. Alors peut-être qu'il y a la une histoire qui se prolonge.

Le regard d'une femme sur la politique et la société est nécessairement différent. Car comme toutes les femmes j'ai vécu le harcèlement, voire l'agression, le sexisme ordinaire, et la rudesse du monde professionnel et politique. Depuis que je suis maire, je suis sidérée d'ailleurs de voir certains candidats de droite, pourtant jeunes, qui sont des caricatures. Ils font de la vieille politique.

Je sais que les droits des femmes ne sont jamais acquis et qu'il reste tant à faire dans ce domaine.

Parce que je suis féministe je veux porter ces sujets de manière prioritaire et transversale dans le projet municipal. Car nous avons le pouvoir de changer les choses au niveau local : avec le soutien à la parentalité, la politique de la petite enfance, le travail sur la place des femmes dans l'espace public, l'égal accès au sport, la lutte contre les violences faites aux femmes.

Pour toi, la plus belle preuve d'égalité entre les femmes et les hommes, ce serait quoi ?

Il y aurait tant à dire, la fin des violences faites aux femmes, mais aussi du harcèlement, le partage des tâches ménagères, l'égalité dans le sport, l'égalité salariale, l'égalité dans le déroulement des carrières, la fin du plafond de verre pour accéder à des fonctions de responsabilité politiques ou professionnelles. Mais la première preuve, peut être la plus importante parce que c'est une question de survie pour de nombreuses femmes, presque 150 féminicides en 2019, ce serait d'éradiquer les violences faites aux femmes. Cette violence est l'expression de ce qu'il y a de pire dans notre société machiste.

Et puis pour être plus légère mais coller à notre actualité, La preuve d'une égalité dans la vie politique, avec 50% de femmes maires à l'issue de ces élections municipales. On peut rêver et nous ferons le bilan le 22 mars !